

chaque jour une espèglerie nouvelle.

—C'est toi qui as mangé le miel, dit le père. Avoue de suite où tu recevras la meilleure volée que tu aies jamais reçu de ta vie.

—Non, papa, c'est pas moi, c'est pas moi. Ça doit être Mélétine, dit l'enfant en désignant sa grande sœur, une blonde de dix-huit ans.

—Petit menteur, comment peux-tu dire ça, dit la jeune fille.

—Je ne t'ai pas vue, mais pendant que tu prenais ta leçon de musique j'ai entendu le maître te dire: "C'est du miel que je goûte sur vos lèvres." J'ai regardé par la serrure et je t'ai vu qui te mordait la bouche.

Après celle-là on doit tirer Péchelle.

Le bréviaire de St. Rosa doit sous peu prendre une patente à l'effet d'illuminer les églises du diocèse de Montréal, aux messes de minuit. Il garantit un effet splendide au moyen de quatre lampes en fer-blanc, dont il se charge au besoin, de réparer les cheminées au moyen de mastic. De cette façon, cierges et gaz sont épargnés et la fabrique y trouve un profit clair.

Un de nos canotiers qui a assisté à la messe de minuit à St. Laurent, nous apprend que les trois magies ont paru dans le chœur en chapeaux de castor tenant chacun un parapluie sous le bras.

Le CANARD vient de lire une enseigne à la porte d'un magasin de nouveautés. Celle-ci est à la porte de MM. L. E. Beauchamp & Cie., rue Notre-Dame :

EAST END BLOCK
CONSIDERABLE
ELARGEMENT &
AMÉLIORATION

Le CANARD aime beaucoup le mot "Amélioration" avec un accent aigu. Le mot "Elargement" n'est pas mauvais non plus.

Nous avons sur notre table une liste assez complète des principaux hommes de profession, des marchands et autres qui se sont perchés dans le pontailleur du Théâtre Royal pour assister aux représentations de la troupe d'Aimée. Nous ne publierons pas cette liste aujourd'hui. Ces messieurs en s'abonnant au CANARD et en payant d'avance peuvent s'éviter une foule de petits désagréments.

Par exemple, supposons le cas où une gentille cane nous demande si son mari ou si son amoureux a été à un spectacle dangereux pour sa morale, et si elle termine sa lettre par ces mots: "Je t'embrasse sur ton cher petit bec fin." Vous comprenez que nous ne passerions pas l'indélicatesse au point de refuser de satisfaire la curiosité de cette fille d'Ève en lui faisant parvenir un billet par la poste.

Si la personne était un de nos bons abonnés la cane ne réussirait jamais à nous faire commettre une indiscretion.



UNE SCENE DE FAMILLE.

Le Canard s'est gelé les pattes à l'excursion du "Longueuil." Il a eu une indigestion d'annonces. Lorsqu'il s'est réveillé le lendemain de Noël il a eu tellement mal aux plumes qu'il n'a pu pousser un seul conac. Son médecin lui fait un bon pansement et la cane du Jardin Viger lui fait promettre de ne plus aller sur l'eau cet hiver.

Un monde qu'il est bien ennuyeux de fréquenter, c'est le monde piété (Mont-de-Piété), pour les abonnés du FRANC-PARLEUR.

—A Belleville, Gustave rencontre Polyte :

—Eh ! Polyte, sais-tu pourquoi c'est ce qu'un paletôt diffère d'un sauglier ?

—C'est la bêtise !... C'est une question de soie !

—Tu y es pas !... C'est parce que le sauglier n'a qu'un hure, tandis que le paletôt il a z-une doublure !

111

Une dame, dont le mari n'appartenait pas à la société de Tempérance, voulut essayer de le guérir du défaut d'ivrognerie. Elle s'adressa à un watchman qui, moyennant salaire, consentit à entrer dans ses vues. Le mari était ivre comme trente mille hommes ? le watchman le fit transporter à l'école de médecine, dont le concierge était de ses amis, et l'étendit sur une table de dissection. Quand l'ivrogne se réveilla de sa léthargie bachique, il se redressa sur son coude, et jetant autour de lui un regard encore indécis, aperçut un homme assis près du poêle et fumant un cigare.

—Où suis-je, demanda-t-il.

—Dans un amphithéâtre de médecine.

—Et pourquoi suis-je ici ?

—Pour être disséqué.

—Disséqué ? Qu'est-ce que vous dites-là ?

—Voilà. Vous êtes mort hier, mort ivre, et nous avons apporté ici votre carcasse de la part de votre femme, qui a eu raison de nous la vendre, attendu que c'est tout ce

qu'elle a pu tirer de vous. Si vous n'êtes plus mort, ce n'est pas la faute des docteurs, et ils vont vous disséquer, mort ou vif.

—Est-ce vrai, que vous fassiez ce que vous dites ?

—Sûrement, et tout de suite.

L'ivrogne se frotta les yeux et réfléchit une minute ? puis, avec résignation :

Dites donc, l'ami, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de boire un coup avant de commencer.

RÉMINISCENCE.—Sous ce titre, notre excellent correspondant V. de G. se propose de nous donner un choix de mots peu connus, d'anecdotes oubliées. Nous publierons volontiers ce qui, dans ses envois, pourra être réédité.

Et nous commençons par ceci :

Dans le temps que le STABAT de Pergolèse parut, une bonne femme alla chez un marchand de tabac et lui dit :

—Donnez-moi donc une prise de ce TABAC DU PÈRE GOLESE dont on parle tant !...

Le choléra décimait les populations :—dans le petit village de X, en Normandie, un serrurier tombe malade ;—on envoie quérir le médecin du pays ;—il arrive, prescrit des médicaments et s'en va.

Le lendemain, dans sa tournée, il entre chez le serrurier et dit à la femme de ce dernier :

—Eh bien ! notre malade, comment va-t-il aujourd'hui ?

—Ah ! monsieur ! figurez-vous qu'hier pendant que je courais chercher les médicaments, mon pauvre homme a mangé deux harengs saurs et un plat d'haricots froids à l'huile !.....

—Ah ! mon Dieu !... Mais, alors, il est.....

—Sauvé, monsieur !..... Il est allé travailler là-bas, en ville, et il se porte à merveille.

—C'est inouï ! se dit le docteur....

Quelle recette merveilleuse contre le choléra !..... Ah ! si mes confrères se doutaient de la simplicité de ce remède ! Je vais en prendre note..... Et il écrit sur son calepin :

—Choléra : remède éprouvé ; Deux harengs saurs, haricots froids à l'huile.

Deux jours après, un maçon tombe frappé d'une attaque de choléra :

—Mon ami, prenez immédiatement, dit le médecin, deux harengs saurs et un plat de haricots à l'huile..... Je reviendrai demain.

Le lendemain, le maçon était mort !

Et le le docteur écrivait sur son calepin :

Choléra : Remède : harengs saurs, haricots ;—bon pour les serruriers ;—mauvais pour les maçons !

APoplexie. — L'apoplexie est un transport violent du sang à la tête. Ses effets sont parfois foudroyants ; ainsi, lorsqu'il y a épanchement en cerveau, le malade tombe pour ne plus se relever qu'à l'état de cadavre. Les gens à tempérament lourd, au cou gros, à la figure rouge, ainsi que les joueurs de bizigue et de piquet sont sujets aux coups de sang. Les sentinelles de faction y sont également exposées, et les caporaux de service passent leur temps à les relever.

On combat les dispositions à l'apoplexie par les saignées, les purgations et les duels. Dans les ménages pauvres, on se contente d'entretenir un demi-cent de punaises entre ses draps.

Lorsqu'un individu tombe dans la rue, frappé d'un coup de sang, l'humanité commande de s'empresser autour de lui. Si l'on n'est pas médecin, on remplace les soins qu'on ne peut donner par une conversation sympathique. Au cas où la victime viendrait à passer pendant que vous causez, il est de bon goût de ne pas vous en apercevoir de suite ; le brusque arrêt de votre conversation pouvant impressionner péniblement le mort.

Il n'est pas surprenant que MM. A. Pilon & Cie ne soient en état de faire des étrennes aux acheteurs, car ces jours derniers ils ont fait l'acquisition d'un nouveau fonds de banqueroute, consistant en marchandises de goût convenables pour la saison à 25 cents dans la piastre, ce qui le met en état de faire une grande diminution sur leur large assortiment. Ne manquez donc pas de faire une visite avant d'acheter ailleurs.

Le magasin de Montréal où le CANARD a le plus peur d'entrer, c'est dans celui d'un chasseur célèbre de la rue Notre-Dame. Ce dernier a sur la conscience la mort de centaines de nos semblables. Nous voulons parler de M. F. X. Dubuc, de la maison Dubuc, Desautels & Cie., 217, rue Notre-Dame et 583, rue St. Catherine. Pourtant trois ou quatre fois par an, les avantages qu'ils offrent à leurs clients obligent le pauvre coin coin à y faire ses emplettes.